

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9^{ème} ANNÉE, No. 215.

OTTAWA, JEUDI 29 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à :

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrick

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 29 Déc. 1887

M. Donald Macmaster, C.R., et ex-M.P., de Montréal, est en ville.

La santé de l'honorable M. Poiré s'est beaucoup améliorée. Il est toujours retenu dans sa chambre.

La commission royale du travail reprendra ses travaux le 15 janvier dans la ville de London, Ont.

Les honorables MM Chapeau et Thompson sont de retour à Ottawa depuis hier.

Les membres de la commission des pêcheries se sont entendus pour prolonger leurs vacances jusqu'au 7 janvier.

On sait que la commission s'était ajournée au 4 janvier.

Le pont de chemin de fer sur la rivière Ste Marie sera ouvert à la circulation des trains à la fin du présent mois.

La chambre de commerce de Toronto donne demain un dîner à l'honorable M. Chamberlain. Ce dernier quitte Ottawa, aujourd'hui, pour Toronto, et avant de revenir ici, il visitera les chutes Niagara.

Sir Charles Tupper a eu, hier, un long entretien avec M. Chamberlain au sujet des pêcheries.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que l'élection du comté de Russell vient d'être annulée par le juge Osler. Comme on le sait la contestation de cette élection n'est commencée que depuis mardi. Les témoignages donnés par les premiers témoins ont été assez forts pour déterminer dès aujourd'hui la décision de la cour.

Le numéro du *Paris Canada* du 15 décembre contient les nouvelles suivantes :

Inscrit au Commissariat général du gouvernement du Canada, 10, rue de Rome.

Monsieur Cameron, évêque d'Antigonish, N.E. hôtel du Vatican.

Monsieur McLeod, Cap-Breton, N.E. hôtel du Vatican.

M. le chanoine O'Donnell, Saint-Denis, P.Q. Hôtel du Vatican.

M. Aimé Gélinas, Montréal, Hôtel Buckingham.

Mme Gélinas, Montréal, Hôtel Buckingham.

M. Léopold Rod et, Montréal, Hôtel Buckingham.

M. J. D. Ghartrand, lieutenant de zouaves, Saint-Hippolyte du Fort (Gard), 8 cité d'Antin.

Mme Cockburn, Toronto, Hôtel Normandy.

Mlle C. Cockburn, Toronto, Hôtel Normandy.

M. Henry Duverger, Montréal, 31, rue Ballu.

M. H. Garneau, Québec, Grand Hôtel.

M. H. Descaries, Montréal, Hôtel de Provence.

M. L. M. Renaud, Québec, Hôtel de Provence.

L'abbé A. D. Limoges, curé de Bécelil, P.Q. Hôtel du Vatican.

M. F. Desmarchais, Montréal, Hôtel du Vatican.

M. N. Quintal, Montréal, Hôtel du Vatican.

Notre confrère parisien ajoute ce qui suit au sujet de M. Gélinas :

M. Gélinas, rédacteur de la *Miracore*, de Montréal, est arrivé à Paris avec sa jeune femme et son beau-frère, M. Léopold Rod.

Après quelques jours de repos, il s'est remis en route pour aller passer l'hiver dans les Pyrénées, à Pau. Notre sympathique confrère et ami est atteint depuis quelques mois d'hémorragies pulmonaires qui l'ont obligé à abandonner momentanément, la place militante qu'il occupait au premier rang dans la presse politique canadienne.

Nous formons les vœux les plus sincères pour sa prompte guérison.

M. le notaire Germain Guay, qui est mort soudainement, samedi, à sa résidence, rue du Pont, St Roch, était le doyen des notaires de Québec. Il mourut depuis le 6 novembre 1887. Il a été plusieurs années échevin de la corporation de Québec. Il était âgé de 70 ans.

Voici un souvenir qui nous permettra dans un moment où l'armée s'applique à tirer parti des chiens pour divers usages, de montrer l'emploi qu'on en faisait en Canada à la fin du XVIII^e siècle.

Il y avait de 1688 à 1704 un chien établi pour courir de Chambly à la Prairie de la Madeleine. Ce chien avait obtenu une ration et était incorporé sur le rôle des soldats sous le nom de "Monsieur de Niagara". Il était fils d'un autre qui s'appelait "Vingt Sols" et avait servi de sentinelle à Niagara au temps de M. Des Barges.

Il y a un grand fonds de sagesse dans ce conseil. Pourquoy, en effet, les électeurs du quartier By préféreraient-ils un homme qui n'a pas encore fait ses preuves, à un homme qui n'en est pas à ses débuts dans la vie publique ?

La réponse vient d'elle-même, et elle se donne pour M. Laverdure, homme énergique, qui pèsera le poids, comme dit M. Lauzon, quand il s'agira de nos intérêts nationaux dans le conseil de-ville.

Le "Free Press" et la taxe sur les églises.

Le "Free Press" d'hier soir nous dit que les trois candidats à la mairie, M. Stewart, comme ses deux adversaires, sont en faveur du projet de taxer les églises, les communautés religieuses, les institutions de charité. Nous le devons de prouver que M. Stewart soit de son avis.

ASSEMBLEE DE M. McLEOD STEWART

Hier soir, vers les 7.30h. la salle Guertin, d'après les annonces publiées par la presse, était bien encombrée d'électeurs, à l'occasion de l'assemblée convoquée par M. McLeod Stewart, maire actuel d'Ottawa et à n'en pas douter, maire aussi pour 1888.

M. P. Ratty, président du comité à cet endroit, agissant comme président de l'assemblée. Le premier orateur fut M. McLeod Stewart qui parla durant près d'une demi-heure.

Il fut suivi par M. W. E. Brown qui parla aussi durant près d'une demi-heure.

M. L. A. Olivier, appelé ensuite par la foule prononça un vigoureux discours en faveur de la candidature de M. Stewart, qui lui valut de nombreux applaudissements. Les échevins Desjardins et Adam parlèrent ensuite durant quelques instants puis M. Murray du "Free Press" vint à son tour parler en faveur de M. Brown.

L'assemblée se transporta ensuite à la salle Ste Anne où une assemblée avait été convoquée par les amis de M. Brown.

M. E. Renaud en fut nommé président, on remarquait sur l'estrade Son Honneur le Maire Stewart, les échevins Lewis, Bingham, Desjardins, et MM. Laverdure, Larose, Adam, Olivier, Rowan, Dr. Cole, et autres. M. Brown parla le premier et fut interrompu à divers intervalles par des électeurs lui posant des questions au sujet de ses votes passés au conseil.

Le maire Stewart fut ensuite appelé à grand cri et fit son apparition sur la scène au milieu de l'enthousiasme général; il exposa sa conduite et ce qu'il se proposait de faire l'année prochaine s'il était de nouveau réélu. (Cris de : oui ! oui !)

M. Lewis se leva ensuite et parla à son tour.

M. Brown ayant voulu répondre à M. Lewis, la foule s'y oppose et un tumulte indescriptible s'en suit.

On appelle alors M. Olivier, qui soulève l'enthousiasme de la salle entière en faveur de M. McLeod Stewart. M. A. Adam ayant ensuite été appelé à son tour bien écouté et exposé largement son programme comme candidat à la charge d'échevin dans le quartier Ottawa.

Les orateurs suivants sont MM. Desjardins et Laverdure qui prononcèrent des discours qui ont le bon effet de rencontrer l'approbation presqu'unanime des électeurs présents.

Puis viennent le Dr. Savard, qui ne trouve pas de phrases assez sonantes pour s'exhaler devant son idole M. Brown et MM. Rowan, Murray, et "the last but not the least", Choquette, le grand, l'incommensurable Albert Gilbert Choquette qui à toutes les peines du monde à se faire entendre et qui finalement est forcé de s'asseoir, après avoir débité quelques phrases creuses et des banalités sans nombre.

Cette assemblée qui a été passablement tumultueuse s'est dispersée vers 11 h. ce matin aux cris de hurra pour Stewart.

Que les amis de notre maire actuel n'oublient pas l'assemblée qui aura lieu ce soir à 7.30 dans la salle St Jean-Baptiste, aux Chaudières et M. Larose, qui vient d'être déclaré

non qualifié par le tribunal d'Ottawa.

Nous avons lieu de croire que les électeurs du quartier By ont compris le vrai sens des conseils de l'échevin Lauzon. Pour nous ces conseils veulent dire : Electeurs canadiens français, qui avez besoin d'un représentant énergique et de poids, ayant déjà fait ses preuves, votez pour M. Laverdure, et gardez-vous d'élire un jeune homme non qualifié, qui peut avoir tous les talents du monde, mais qui ne les a pas encore montrés.

Il y a un grand fonds de sagesse dans ce conseil. Pourquoy, en effet, les électeurs du quartier By préféreraient-ils un homme qui n'a pas encore fait ses preuves, à un homme qui n'en est pas à ses débuts dans la vie publique ?

La réponse vient d'elle-même, et elle se donne pour M. Laverdure, homme énergique, qui pèsera le poids, comme dit M. Lauzon, quand il s'agira de nos intérêts nationaux dans le conseil de-ville.

LE "FREE PRESS" ET LA TAXE SUR LES EGLISES.

Le "Free Press" d'hier soir nous dit que les trois candidats à la mairie, M. Stewart, comme ses deux adversaires, sont en faveur du projet de taxer les églises, les communautés religieuses, les institutions de charité. Nous le devons de prouver que M. Stewart soit de son avis.

ASSEMBLEE DE M. McLEOD STEWART

Hier soir, vers les 7.30h. la salle Guertin, d'après les annonces publiées par la presse, était bien encombrée d'électeurs, à l'occasion de l'assemblée convoquée par M. McLeod Stewart, maire actuel d'Ottawa et à n'en pas douter, maire aussi pour 1888.

M. P. Ratty, président du comité à cet endroit, agissant comme président de l'assemblée. Le premier orateur fut M. McLeod Stewart qui parla durant près d'une demi-heure.

Il fut suivi par M. W. E. Brown qui parla aussi durant près d'une demi-heure.

M. L. A. Olivier, appelé ensuite par la foule prononça un vigoureux discours en faveur de la candidature de M. Stewart, qui lui valut de nombreux applaudissements. Les échevins Desjardins et Adam parlèrent ensuite durant quelques instants puis M. Murray du "Free Press" vint à son tour parler en faveur de M. Brown.

L'assemblée se transporta ensuite à la salle Ste Anne où une assemblée avait été convoquée par les amis de M. Brown.

M. E. Renaud en fut nommé président, on remarquait sur l'estrade Son Honneur le Maire Stewart, les échevins Lewis, Bingham, Desjardins, et MM. Laverdure, Larose, Adam, Olivier, Rowan, Dr. Cole, et autres. M. Brown parla le premier et fut interrompu à divers intervalles par des électeurs lui posant des questions au sujet de ses votes passés au conseil.

Le maire Stewart fut ensuite appelé à grand cri et fit son apparition sur la scène au milieu de l'enthousiasme général; il exposa sa conduite et ce qu'il se proposait de faire l'année prochaine s'il était de nouveau réélu. (Cris de : oui ! oui !)

M. Lewis se leva ensuite et parla à son tour.

M. Brown ayant voulu répondre à M. Lewis, la foule s'y oppose et un tumulte indescriptible s'en suit.

On appelle alors M. Olivier, qui soulève l'enthousiasme de la salle entière en faveur de M. McLeod Stewart. M. A. Adam ayant ensuite été appelé à son tour bien écouté et exposé largement son programme comme candidat à la charge d'échevin dans le quartier Ottawa.

Les orateurs suivants sont MM. Desjardins et Laverdure qui prononcèrent des discours qui ont le bon effet de rencontrer l'approbation presqu'unanime des électeurs présents.

Puis viennent le Dr. Savard, qui ne trouve pas de phrases assez sonantes pour s'exhaler devant son idole M. Brown et MM. Rowan, Murray, et "the last but not the least", Choquette, le grand, l'incommensurable Albert Gilbert Choquette qui à toutes les peines du monde à se faire entendre et qui finalement est forcé de s'asseoir, après avoir débité quelques phrases creuses et des banalités sans nombre.

Cette assemblée qui a été passablement tumultueuse s'est dispersée vers 11 h. ce matin aux cris de hurra pour Stewart.

Que les amis de notre maire actuel n'oublient pas l'assemblée qui aura lieu ce soir à 7.30 dans la salle St Jean-Baptiste, aux Chaudières et M. Larose, qui vient d'être déclaré

Pour les Fêtes !

Couteaux, Fourchettes, Cabarets, Patins, Cuillères, Traineaux, Couteaux à dépecer, Toboggans. Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. ENTREPOTS

De Douane

Sousbassement du Bureau de Poste

C. NEVILLE

ÉPICIER

No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importe directement ses vins purs et liqueurs Entrepôts de l'Accise, 87 rue Bessière. Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

Restaurant Terrapin

11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa

JOHN HUCKELL

Meilleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en magasin. Huîtres et Venaison en leur saiso.

Salle de Billard et de Pool

La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL Ottawa, 19 Nov. 1887-1m.

Dans votre propre intérêt

AFIN D'AVOIR DE

BONS BARGAINS,

—ALLEZ AU—

NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES

De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.

VENEZ UNI VENEZ TOUS !

Patrick Farrell

Ottawa, 19 Nov. 1887-2m.

W. P. Fitzsimons.

(Fils de feu P. Fitzsimons)

Épicier,

EN GROS ET EN DETAIL

Coin des rues

GEORGE & WILLIAM.

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.

Ottawa, 9 Déc. 1887-2s

Aux Amateurs

Du Sport

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes. Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING.

334 Rue Wellington.

Entrepôt de Lard

DE

1^{ère} CLASSE

Lard en baril

Boudin épilé

Lard (E. Breakfast)

Partie du dos.

(Short Cut) Epaulés.

(Primo Mess)

Lard préparé

Tine de 50 lbs

Saux de 20 "

Canistres de 3 "

(C. C.)

Saucisse de Boulogne

Tête en fromage.

Saucisses.

Pieds de cochon.

Jambons de toutes Langues.

Filets.

Viandes fumées

Viandes enveloppées s.c. extra

Les Viandes jumées sont garanties bonnes lorsqu'elles sont expédiées. Elles devront être examinées sur réception.

Thompson & Slattery

EMPAQUETEURS DE LARD

No. 11 et 13 Rue York.

OTTAWA, CANADA.

712 87-1m

Fruits pour Noël !

NOUVEAUX RAISINS, RAISINS DE CORINTHE, FIGURES, DATTES, PRUNES, NOUVELLES ORANGES.

NOUVEAUX CITRONS, NOUVELLES EGORCES, et ESSENCES de toutes descriptions.

923 lbs. CAISSE DE JAPON.

JOHN CASEY,

(Importateur direct)

294 & 296, Rue Dalhousie.

OTTAWA.

COURRIER DE HULL

Les funérailles de M. Daniel May ont eu lieu, hier matin, au milieu d'un concours immense de parents et amis. Les membres de l'Union St. Joseph, au nombre de 300, formaient partie du cortège funèbre.

L'élection des officiers de la société St. Jean-Baptiste de Hull aura lieu le deuxième dimanche de janvier 1888.

La nomination des échevins aura lieu le 9 janvier et la votation le 17. Les échevins sortant de charge cette année sont : le maire E. B. Eddy, J. Reinhardt, C. H. Graham, J. Ste Marie et Damien Richer.

La dernière réunion du conseil de ville de 1887 aura lieu lundi.

BULLETIN DU JOUR.

Des dépêches de Londres annoncent que lord Stanley Preston consent à remplacer lord Lansdowne comme gouverneur-général du Canada.

La situation entre la Russie et l'Autriche semble vouloir se détendre. Une entente serait possible, paraît-il, même sur le point le plus difficile, la question de Bulgarie.

La "Bourse Gazette," de St. Petersburg dit que le budget russe pour l'exercice 1888, ne renfermera aucun déficit.

Le "Grand Theatre," à Islington Angleterre, a été réédité en cendres la nuit dernière.

Il n'y a aucun changement dans la situation politique à Winnipeg. Hier, à Winnipeg, le thermomètre marquait 38 degrés au-dessous de zéro. Dans les états de l'ouest le froid est intense. A divers endroits le thermomètre est tombé à 9, 12, 15 et 22 au-dessous de zéro.

Le bureau des affaires étrangères à Londres, annonce semi-officiellement que le gouvernement n'a rien à voir avec la présence de Lord Randolph Churchill à St. Petersburg.

Le banquet de l'association des marchands, à Boston, a eu un brillant succès hier soir. Au nombre de ceux qui ont adressé la parole étaient l'honorable Peter Mitchell, de Montréal, l'honorable John Macdonald, de Toronto, l'honorable J. W. Longley procureur général de la nouvelle Écosse.

Sir T. G. Esmond et Arthur O'Connor, membres irlandais du parlement anglais, ont parlé, hier soir à Toronto, à une grande assemblée convoquée par la ligne nationale irlandaise. M. O'Connor doit se rendre à Québec, Sir Esmond après un séjour de quelques jours à Toronto viendra à Ottawa.

L'ambassadeur allemand à St. Petersburg a officiellement informé le président du conseil des ministres que dans le cas où la Russie provoquerait une guerre avec l'Autriche, l'Allemagne supporterait cette dernière puissance.

Des délégués de 31 clubs nationalistes irlandais ont résolu d'agir indépendamment de la Gaëlic association qui est dominée par les féniens.

Le jubilé du Pape a été célébré hier à St. Hedwing, la principale église catholique de Berlin. La nouvelle cloche donnée par l'empereur à la cathédrale de Cologne a été sonnée pour la première fois en l'honneur du pape.

Les imprimeurs, à Québec, ont demandé l'application du système de neuf heures, qui deviendra en vigueur jeudi prochain. Si on accorde pas à leur demande avant ce jour une grève générale paraît inévitable chez les imprimeurs, qui prétendent avoir l'appui de tous leurs camarades du Canada et des États-Unis. L'on se plaint que les gages sont trop modiques.

Un bonus d'une vingtaine de mille piastres au chemin de fer du Pacifique Canadien a été voté hier, à une forte majorité, par les contri-

butables du Sault Sainte Marie. La construction d'usines et d'ateliers de réparations et autres bâtiments commença immédiatement et un service régulier de trains de passagers sera établi en quelques jours. On se réjouit beaucoup au Sault de ce résultat.

Le sénat de Washington a été saisi d'une pétition demandant l'admission du Territoire de l'Utah au nombre des États de l'Union, sous l'égide de la constitution qui a été adoptée l'an dernier.

Le nouveau président français, M. Carnot, fortifie sa position de jour en jour. Il a déjà opéré une révolution à l'Élysée, qui a été virtuellement ouverte au public. Mme Carnot se propose de donner une réception et le président lui-même annonce qu'il recevra pendant les fêtes, sans distinction de personnes et sans cérémonial.

RESUMÉS TELEGRAPHIQUES

(Dépêches de cette après-midi)

Paris, 29.—Des dépêches de Berlin reçues par des banquiers allemands de cette ville disent qu'il n'y a pas de vérité dans la rumeur de la mort de l'empereur Guillaume II.

Londres, 29.—Sullivan a lancé un défi à Smith pour \$1,000.

Liverpool, 29.—Le steamer "Arizona," de New-York.

Southampton, 29.—Le steamer "Eider," de New-York.

Berlin, 29.—L'adresse des citoyens devant être présentée au prince impérial à l'occasion du nouvel an, contient déjà 200,000 signatures.

Cincinnati, Ohio, 29.—La glace est prise sur la rivière Ohio, ce qui suspend la navigation et enlève toute espérance de transporter du charbon, par eau, avant le mois de février.

Exposition internationale

Bruxelles, 29.—Une exposition musicale internationale s'ouvrira à Batavia, Italie, au mois de mai prochain pour se terminer à la fin d'octobre. Signor verdi présidera cette exposition.

Pont de glace

Rondont, N. Y. 29.—On traverse la rivière Hudson sur la glace entre Saugerties et Tivoli.

Entrepreneur

New-York, 29.—James O'Leary, le propriétaire du radeau perdu au Cap Cod est prêt à faire une nouvelle tentative si le gouvernement veut lui accorder une subvention. Il croit que ce système d'expédition du bois au moyen de radeaux, de la Nouvelle Écosse à New-York serait d'un grand avantage pour le pays.

Le neige

Minneapolis, Minn., 29.—Un train express de Chicago arrêté dans un bûche de neige près de Eby, Iowa, a été frappé par un train de fret qui suivait à peu de distance. Plusieurs passagers du premier train ont été sérieusement blessés, un seul a été tué.

A pranos de Robes

ADRESSE

Des Archevêques et Evêques des provinces de Québec, Montréal et Ottawa, au Souverain Pontife, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. (Septembre 1887.)

Tous l'ancien lo le Seigneur voyant son peuple en proie à de grands maux, lui donna pour Grand Prêtre Simon, fils d'Onias, qui pensait sa vie à soutenir la maison du Seigneur et à fortifier le temple. Il lui donna le temple comme un soleil éclatant de lumière. Il a paru comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses et comme les rosiers qui poussent leurs fleurs au printemps. Comme les lys qui sont sur le bord des eaux et comme l'encens qui répand son odeur, comme un vase d'or massif orné de toutes sortes de pierres précieuses. (ECL. I.)

Sous la loi nouvelle, le Pontife n'a pas dû recevoir moins d'éclat et de force, puisqu'il jouit d'une dignité plus haute et qu'un pouvoir bien plus subtil et plus universel lui a été confié, surtout dans ces temps très-malheureux où le temple de Dieu est ébranlé et que la science illumine le monde, dont la prudence la prudence des dangers imminents qu'elle court, dont la piété se sent émue et exposée à de graves dangers, où toute vérité est mise en doute, où tous les droits sont renversés et foulés aux pieds.

C'est pourquoi, nous soussignés archevêques de Québec, de Montréal et d'Ottawa et évêques de la province de Québec, rendons du fond de notre cœur grâce à Dieu qui a non-seulement donné à l'Eglise de Jésus-Christ un pontife dont la science illumine le monde, dont la prudence la prudence des dangers imminents qu'elle court, dont la piété se sent émue et exposée à de graves dangers, où toute vérité est mise en doute, où tous les droits sont renversés et foulés aux pieds.

Que votre Bénédiction daigne donc accepter avec nos félicitations et celles de notre clergé et de toutes les âmes confiées à votre sollicitude la Bénédiction de Québec, rendons du fond de notre cœur grâce à Dieu qui a non-seulement donné à l'Eglise de Jésus-Christ un pontife dont la science illumine le monde, dont la prudence la prudence des dangers imminents qu'elle court, dont la piété se sent émue et exposée à de graves dangers, où toute vérité est mise en doute, où tous les droits sont renversés et foulés aux pieds.

De Votre Sainteté, Les très-humbles et dévoués serviteurs, E. C. ARCHÉVÊQUE DE QUÉBEC, J. THOMAS, ARCHÉVÊQUE D'OTTAWA, L. F. EVÊQUE DES TROIS RIVIÈRES, JEAN, EVÊQUE DE S.-G. DE RIMOUSKI, ANTOINE, EVÊQUE DE SHREBROOK, L. Z. EVÊQUE DE SAINT-HYACINTHE, DOM, EVÊQUE DE CHICOUTIMI, ELPH, EVÊQUE DE NICOLET, N. Z. VIC. APOSTOLIQUE DE PONTIAC, F. X. BOSSE, PREF. APOST. DU GOLFE SAINT-LAURENT.

A NOTRE CHER FILS ALEXANDRE TASCHEREAU, cardinal-prêtre de la Sainte Eglise Romaine, évêque de Québec, et à Nos Vénérables Frères les archevêques et les évêques de la province de Québec.

LEON XIII, PAPE Cher Fils et Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.

Nous avons reçu avec une très grande joie la lettre que d'un commun accord vous Nous avez adressée à l'occasion de votre cinquantième anniversaire de votre ordination sacerdotale. C'est un témoignage de votre attachement à la Sainte Eglise, et pas la première fois que ces sentiments se manifestent parmi vous, car ils ont commencé à exister dès votre jeunesse. Vous êtes de Montmorency Laval, premier évêque du siège de Québec, et vous avez été pasteur et son évêque pendant un certain temps l'Eglise du Canada avec le siège apostolique. Nous vous félicitons de tout votre cœur de ce que vous avez conservé tout entier et intact ce bel héritage que vous avez reçu de ceux qui les premiers ont cultivé ce champ de mission. Vous sommes persuadés que vous avez à cœur de toujours le défendre avec courage, car c'est de la que dépend le bien-être de l'Eglise du Canada et ce sera un exemple salutaire pour les fidèles confiés à vos soins. Votre zèle sacerdotal n'est pas seulement pour le bien de vos diocèses, et pour fleurir la religion, et à la prospérité de l'Université Laval qui a déjà rendu de si utiles et salutaires services à l'éducation catholique.

En attendant que nous arrivions à vous adresser de vous combler des grâces célestes. Vous et tous les fidèles confiés à votre sollicitude pastorale, qui n'ont jamais ouï l'occasion de donner au Saint-Siège des preuves éclatantes de leur attachement. Comme assure de ces grâces et comme gage de Notre affection. Nous vous donnons du fond de Notre cœur. Notre Bénédiction apostolique à Vous, cher Fils, à Vous, Vénérables Frères, à tout le clergé et aux fidèles du Canada. Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 23 novembre, en l'année 1887, dixième de notre pontificat.

LEON XIII, PAPE. MONTREAL ET LE NORD

Les idées d'un colon I UNE ANOMALIE

Artez vous lu la statistique suivante? Nous la puissions dans la Science Populaire: "On tire cinquante mille tonnes de suie par an du ramonage des cheminées à Londres. Cette suie est surtout employée comme engrais à raison de mille livres par acre. La valeur totale de cette suie est de \$200,000." Ce n'est pas exagéré, et comme ça en dit long!

A ce propos, il nous revient en mémoire l'exposé que nous fit un jour de ses idées un homme du Nord, colon de son métier. C'était en 188... Marchant au hasard, nous causions de choses et d'autres. —C'est, dit-on, un être aussi original qu'intelligent. —Un génie sous la rude peluse d'un colon, un bûcheron qui lit, pense et discute. Et puis des idées... des idées! —Allons le voir?... —Et le faire parler.

Nous le trouvâmes au milieu d'un travail mesurant plusieurs arpents. Aidé de ses fils, ils étaient bien sept, le brave homme tassait les arbres, des colosses que leur hache avait mordu et couchés par terre. Ces gens de cœur et alliant prestement; rien que de les voir on frissonnait d'activité. —C'est pyramidal bien ce que vous faites là, monsieur le colon. Nous vous applaudissons pèdes et manibus. En réponse, la forêt profonde répérait un des plus retentissants "Tiens, tiens! Bonjours!"

Les détectives de Montréal

L'enquête s'est continuée, hier. M. James A. Harvey, frère de Wilson, Connat Fahy et Négel et Frank Wilson, Wilson au commencement du mois d'octobre. A la fin de l'enquête, M. Harvey et Négel ont présenté à Fahy dans la maison de Phillips. M. Harvey et Négel ont présenté à Fahy dans la maison de Phillips. M. Harvey et Négel ont présenté à Fahy dans la maison de Phillips.

—N'en croyez rien; c'est un feu de tristesse, un spectacle qui n'a jamais réjoui ma vue. Votre physiognomie me jure l'étonnement; répondez la question; j'arriverai à leur juste valeur les services que le feu m'a déjà rendus; je lui dois beau coup.

Mais ce dont je suis sûr, c'est que, sans son entente, il nous soit impossible au pauvre colon abandonné, de poursuivre l'accomplissement de cette grande œuvre que vous appelez la cause nationale par excellence et qui consiste à dire à la forêt sauvage: Ote-toi de là, que le Canadien s'y mette.

Il serait si profitable à tout le monde, aux habitants des villes bien plus qu'aux colons, de pouvoir à la fois se dispenser de l'élément dévastateur et d'opérer la destruction des grandes forêts, mais la cause d'une manière utile et productive. Il me répugne de penser que la sagesse infinie a fait pousser ces beaux arbres pour les laisser brûler par une destruction stérile; elle ne les aurait pas si merveilleusement adaptés à la satisfaction d'une multitude des besoins les plus impérieux de l'homme, tels que l'abri, le combustible, l'outil, le voyage et la navigation. Consommer improprement les choses les plus utiles et les plus indispensables, — le seul remède sur le fer même, son seul rival en utilité, et de laquelle de ces substances l'homme pourrait-il plutôt se passer? — les détruire sans les faire servir, sans lui assigner un des nombreux emplois qui lui sont propres, n'est-ce pas une anomalie, un contre sens?

Tout à l'heure, quand vous verrez l'épave dévoré ces précieux débris d'une végétation plusieurs fois séculaire, réduisant en vaine fumée, les dispersant aux quatre vents du ciel, ces riches produits, que la terre s'est épuisée à nourrir, vous ne pouvez vous empêcher de ressentir, comme moi, une fâcheuse impression, un je ne sais quoi de pénible, de poignant qui tient aux remords de conscience. La réflexion aidant, on est bois de diverses essences, les plus belles que produise notre pays, vous ne manquez pas de voir flamber la somptueuse maison du riche, l'humble logis du pauvre, des lambris à dorer, des meubles de luxe, des carrosses de prix, des dorures pillées, mille et une richesses propres à l'alimentation du commerce et de l'industrie. Approchez-vous alors de ces foyers ardents, un de mieux concevoir la malheureuse et incalculable perte d'un colporteur que le bon Dieu destinait à adoucir les hivers du prolétaire, de la veuve, des orphelins grelottant près d'un autre sans feu.

Deprédation anti-sociale! La faute n'en est pas au colon qui, avec cela, fait encore acte de patriotisme et de religion. L'état actuel des hommes, des choses et de la politique nous laisse à même de choisir entre la misère affamée, et cet anéantissement irréparable des biens du peuple; crime de lèse-intention divine, maladresse nationale que nos descendants sauront bien stigmatiser.

La faute en est à la distance. L'éloignement, la distance, quand donc effaçons-nous ça?... enfin! De même qu'on a opéré le rapprochement entre Montréal et Winnipeg, entre les côtes de l'Atlantique et celles du Pacifique, si on écourte la distance entre Montréal et les forêts du Grand Nord, voici quelle un serait l'heureuse conséquence: des bois de toute espèce, c'est-à-dire des utilités indispensables, des valeurs indiscutablement abondamment mises à la portée d'un immense besoin, la colonisation pressant un essor jusqu'aux limites, le commerce faisant magistralement son affaire de ces deux excellentes choses.

J'aborde, me dites-vous, la question des chemins de fer; messieurs, remarquez-le bien, le bois est à donner, ici à vingt, vingt-cinq et trente lieues de Montréal. Les colons ont beau employer pour s'en débarrasser, le moyen du feu qui est actuellement le plus économique, le débouquement d'un arpent de terre nous coûte au moins douze piastres; de sorte que nous serions enchantés de pouvoir faire cadeau de ces arbres à nos compatriotes des villes et des vieilles paroisses, si seulement ces derniers voulaient se donner la peine de venir les enlever. Ma générosité me vaudrait, pour ne vous donner qu'un exemple, une économie de dix mille piastres, puisque j'ai neuf lots à défricher.

Qui empêche cet échange de bons procédés entre les colons qui ont trop de bois, et leurs compatriotes qui n'en ont pas assez? La distance. Qu'attend-on pour se jeter avec empressement sur ces belles forêts que nous offrons en cadeau? Un chemin de fer.

—Si au moins, continuait-il, on nous trouvait un moyen de rendre à la terre ses valeurs qu'elle perd à enfanter les brasiers que vous allez contempler dans quelques instants, on n'aurait pas, je vous le promets, les Canadiens d'insouciance et de manque d'intelligence. J'ai toujours cru que le bois pourrait être entièrement converti en engrais, comme la paille. Ne pourrait-on pas le réduire en suie, en noir végétal; je donnerais beaucoup pour être un savant chimiste.

JEAN RIVARD.

MANCHESTER, N.H.

Les élections des officiers de la société Saint-Augustin, ont eu lieu mardi dernier avec le résultat suivant: Chapelain, M. l'abbé J. A. Chevalier; assistant-chapelain, M. l'abbé P. Hévy; président, J. O. Tremblay; vice-président, E. V. Turcotte; secrétaire-archiviste, C. Estlin Lefebvre; assistant-secrétaire-archiviste, N. Deschamps; secrétaire-archiviste, Arthur Beaumier; assistant-secrétaire-archiviste, A. L. Gauthier; trésorier, Alfred Veronneau; assistant-trésorier, D. Jacques; secrétaire-archiviste, R. L'Heureux; sergent d'armes, H. Barnes; assistant-sergent d'armes, N. Leclercq. Directeurs, Oswald Paré, Chas. Voyet, Nap. Charon, J. B. Gagnon, P. D. Saint-Germain. Cour de justice, Elie Vadeboncoeur, Evariste Blanchard, Michel Messier, Jos. Prince, X. Rochelle, Cyrille Gagnache, A. Gagnache.

LYNN, MASS.—Il est question de fonder une société Saint-Jean-Baptiste; bravo! cela fera un nouveau succès à ajouter à ceux qui ont déjà été remportés. —M. l'abbé J. B. Parent a dit sa première messe dimanche dernier et son sermon a remplit tous les cœurs d'une joie profonde et les nationaux de Lynn ont vu, treize fois de posséder un aussi bon prêtre Canadien. Espérons qu'il mènera à bien, l'œuvre si bien commencée par son prédécesseur, le vénéral M. J. O. Gauthier.

Un accident fatal est arrivé sur le chemin de fer de Boston et Maine, la semaine dernière, près de la traverse de la rue Pleasant, M. M. Felix Lapointe, Jean Belanger, Jean Benoit, et Charles Saint-Germain étaient sur la voie à la traverse de la rue Blossom, et ont été frappés par quelques verres de boisson, ils se dirigèrent vers la rue Pleasant où ils furent renversés par un train arriva sur eux et frappa Jean Belanger, lui infligeant des blessures mortelles. Il succomba au bout de quelques heures.

La mort s'en est suivie de près environ 2 mois, tous les ans, achève et les trois quarts des manufactures ont déjà de fortes commandes pour les années prochaines. Les biens représentés dans la comédie, il, cependant comme cette-ci est représenté pour payer les nationaux sont, qui sont de \$15 à \$40 par semaine pour les hommes, et de \$8 à \$10 pour les femmes, et que de plus, les nationaux sont payés, à cause de leur conduite et de leur stabilité à l'ouvrage. Ils en ont eu 10 manufactures de national français et qui emploient de 50 à 150 ouvriers. Il y a aussi une manufacture de machines électriques qui emploie de 200 à 300 ouvriers, parmi lesquels plusieurs Canadiens. Cette compagnie a récemment fait une autre usine qui emploiera autant de personnes.

ARTH BASHAVILLE.—Le prisonnier Nugent est admis à caution par le juge Andrews.

BEAUCO.—On parle de construire un presbytère à Saint-Jean de la Beauce, et d'acheter un terrain pour le commerce à Drummondville.

SHIPTON.—Le bureau de poste connu sous le nom de Castleboro dans le canton de Shipton, comté de Richmond, a été fermé.

LAC MEGANTIC.—D'après un ordre en conseil, Agnes est déclaré un territoire et d'entreprendre sous la surveillance de Sherbrooke.

BROUGHTON.—Saint-Pierre de Broughton vient d'être dotée d'une belle église. Mais on ne veut pas s'arrêter là, on se prépare à construire un nouveau presbytère.

DRUMMONDVILLE.—M. Auguste Dubuc, qui demeurait au Nord-Ouest depuis une couple d'années, est revenu à Québec, pour aller à la messe à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce.

WINDSOR MILLS.—Un petit garçon de 12 ans, du nom de Joseph Landry, s'est noyé il y a quelques jours dans l'étang Hookins, pendant qu'il était à glisser avec des camarades. On n'a pas encore réussi à découvrir le corps.

DE WYLLIE.—M. John Greenshield, de Wyllie, a entrepris de faire une quantité considérable de bois, pour une compagnie de papier d'Ontario. Ce bois sera expédié par le canal du Grand-Ton, de la traverse Messier.

SAINT-JEAN-BAPTISTE DE FORTSHY.—Le 15 décembre courant a eu lieu en cette localité la bénédiction d'une nouvelle église. La construction de ce temple avait été commencée le 15 mai dernier et les travaux ont été faits avec activité. La bénédiction a été faite par M. l'abbé Gray, curé du Sacre-Cœur, de Québec. Plusieurs milliers de chrétiens assistèrent à cette cérémonie. Le curé de cette paroisse est M. l'abbé Proton.

SAINT-HYACINTHE.—Mardi matin, vers cinq heures, la cloche d'alarme a annoncé un commencement d'incendie à la tannerie de M. Ducloux et Payan, dans le quartier.

Le feu s'était déclaré dans leur appropriation de tan et menaçait de s'étendre sur les autres bâtiments de cette usine. On a pu éteindre l'incendie, mais évidemment par la fermentation du tan.

WATERLOO.—Au cours d'une lettre rendant compte de son récent voyage au conseil de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, M. l'abbé Parent a parlé de sa visite à l'évêché à la chute aux Troisrivières, en son retour. Nous y fûmes reçus par un ami de l'évêché, M. l'abbé Flavius Lévesque, évêque de Québec, et son caractère hospitalier nous lui suggéra, de nous accompagner à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce.

PROVINCE DE QUEBEC

ARTH BASHAVILLE.—Le prisonnier Nugent est admis à caution par le juge Andrews.

BEAUCO.—On parle de construire un presbytère à Saint-Jean de la Beauce, et d'acheter un terrain pour le commerce à Drummondville.

SHIPTON.—Le bureau de poste connu sous le nom de Castleboro dans le canton de Shipton, comté de Richmond, a été fermé.

LAC MEGANTIC.—D'après un ordre en conseil, Agnes est déclaré un territoire et d'entreprendre sous la surveillance de Sherbrooke.

BROUGHTON.—Saint-Pierre de Broughton vient d'être dotée d'une belle église. Mais on ne veut pas s'arrêter là, on se prépare à construire un nouveau presbytère.

DRUMMONDVILLE.—M. Auguste Dubuc, qui demeurait au Nord-Ouest depuis une couple d'années, est revenu à Québec, pour aller à la messe à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce.

WINDSOR MILLS.—Un petit garçon de 12 ans, du nom de Joseph Landry, s'est noyé il y a quelques jours dans l'étang Hookins, pendant qu'il était à glisser avec des camarades. On n'a pas encore réussi à découvrir le corps.

DE WYLLIE.—M. John Greenshield, de Wyllie, a entrepris de faire une quantité considérable de bois, pour une compagnie de papier d'Ontario. Ce bois sera expédié par le canal du Grand-Ton, de la traverse Messier.

SAINT-JEAN-BAPTISTE DE FORTSHY.—Le 15 décembre courant a eu lieu en cette localité la bénédiction d'une nouvelle église. La construction de ce temple avait été commencée le 15 mai dernier et les travaux ont été faits avec activité. La bénédiction a été faite par M. l'abbé Gray, curé du Sacre-Cœur, de Québec. Plusieurs milliers de chrétiens assistèrent à cette cérémonie. Le curé de cette paroisse est M. l'abbé Proton.

SAINT-HYACINTHE.—Mardi matin, vers cinq heures, la cloche d'alarme a annoncé un commencement d'incendie à la tannerie de M. Ducloux et Payan, dans le quartier.

Le feu s'était déclaré dans leur appropriation de tan et menaçait de s'étendre sur les autres bâtiments de cette usine. On a pu éteindre l'incendie, mais évidemment par la fermentation du tan.

WATERLOO.—Au cours d'une lettre rendant compte de son récent voyage au conseil de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, M. l'abbé Parent a parlé de sa visite à l'évêché à la chute aux Troisrivières, en son retour. Nous y fûmes reçus par un ami de l'évêché, M. l'abbé Flavius Lévesque, évêque de Québec, et son caractère hospitalier nous lui suggéra, de nous accompagner à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce.

SAINT-JEAN-BAPTISTE DE FORTSHY.—Le 15 décembre courant a eu lieu en cette localité la bénédiction d'une nouvelle église. La construction de ce temple avait été commencée le 15 mai dernier et les travaux ont été faits avec activité. La bénédiction a été faite par M. l'abbé Gray, curé du Sacre-Cœur, de Québec. Plusieurs milliers de chrétiens assistèrent à cette cérémonie. Le curé de cette paroisse est M. l'abbé Proton.

SAINT-HYACINTHE.—Mardi matin, vers cinq heures, la cloche d'alarme a annoncé un commencement d'incendie à la tannerie de M. Ducloux et Payan, dans le quartier.

Le feu s'était déclaré dans leur appropriation de tan et menaçait de s'étendre sur les autres bâtiments de cette usine. On a pu éteindre l'incendie, mais évidemment par la fermentation du tan.

WATERLOO.—Au cours d'une lettre rendant compte de son récent voyage au conseil de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, M. l'abbé Parent a parlé de sa visite à l'évêché à la chute aux Troisrivières, en son retour. Nous y fûmes reçus par un ami de l'évêché, M. l'abbé Flavius Lévesque, évêque de Québec, et son caractère hospitalier nous lui suggéra, de nous accompagner à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce, à la messe de la paroisse de Saint-Jean de la Beauce.

CARTES PROFESSIONNELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, ETC., Ontario et Québec SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M. FRANK M. MACDOUGALL.

O'Carra & Remon AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. FRES DE L'HONORABLE RUSSELL MARTIN O'CARRA, C. R., K. P. HEMON

GEO. McLAURIN, L. L. B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa. HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc. ARGENT A PRETER — BUREAU: SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA: JOHN HODGINS, G. E. KIDD, ALEX. C. RUTHERFORD

J. P. FISHER AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

McVeity & Henderson AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEITY, G. F. HENDERSON. STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY. W. J. CODE AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER — Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.

Docteur NOLIN CHIRURGIEN DENTISTE Coin des rues Sussex et Rideau OTTAWA. Heures de Bureau: — De 9 a.m. à 3 p.m.

Dr J. A. FISSIAULT CHIRURGIEN DENTISTE 25 rue Sparks, vis-à-vis le Russell. Extraction des dents à l'aide du gaz. Heures: Locales, de 8 à 3 heures.

CHS. DESJARDINS AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel Russell, No 26 rue Sparks — OTTAWA — Représente la CITIZEN, départements du feu, la Vie et des Accidents; aussi agents pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis: — \$10,000,000. Marchand de Boyaux à l'essence et toutes espèces de marchandises au détail, comme marchand de détail, on a l'attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

LAURENT DUHAMEL ETAL D. MARCHÉ BY Assortiment de plus de meilleures viandes au détail et au gros en détail: monnaie, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, il n'y a rien de changé dans le service. On n'a rien de changé dans le service. On n'a rien de changé dans le service.

JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa. W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND — DE — CHAUSSURES EN GROS! A transporté son établissement au No 61, RUE RIDEAU 1911-87-88 (Porte voisine de M. Vall, épicerie).

Isidore Despatie PLATRIER 141-RUE KING-141 OTTAWA 23 11 87-88 HOTEL INTERNATIONAL 12 et 14 RUE GEORGE — OTTAWA Prix de la pension pour les voyageurs \$1.00 par jour. Table d'hôte, \$3 par semaine. Excel lent menu. Bénéfices, franchises de monton, bûches en tous genres, venant durant la saison, à l'ordre et des plus courts avis. On trouve constamment à la buvette le meilleur choix de vins, liqueurs et cigares importés directement. On sollicite une visite. J. W. LANCTOT, Propriétaire.

LES VENTES

LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES! — LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES!

IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT!

ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT!

LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES! — LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES!

IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT!

ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT!

LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES! — LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES!

IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT!

ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT!

LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES! — LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES!

IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT!

ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT!

LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES! — LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES!

IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT!

ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT! — ARGENT COMPTANT SEULEMENT!

LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES! — LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES!

IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT! — IL NOUS FAUT REALISER VINGT MILLE PIASTRES D'ICI AU JOUR DE L'AN - LA VENTE EST MAINTENANT COMMENCEE - PAS DE CREDIT!

DEPECHES

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence.

QUEBEC continue à courir le vent de la dépression. Les vents du nord-ouest soufflent avec violence. Les vents du nord-ouest soufflent

